

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 151 – mars 2022

L'essentiel

Sports	7
Les Cerisiers	8
Mot du Maire	17
La Double Aigle	23
Patois	24
Mots croisés	29



Les gouffres d'ici

12

Entends-tu l'oiseau-lyre?

20



Le sourire de Janine, ici avec Lili, vous accueille à la réception. Photo js

Rencontre tout en douceur avec Janine Sthiou

Bed and Breakfast n° 57 à Asuel

La maison est adossée à la roche. Sa façade se révèle dans les tons lilas. À l'intérieur, on a consacré au décor beaucoup de goût, de délicatesse et de temps pour que le visiteur se sente accueilli au mieux. «*Que mes hôtes puissent se sentir comme à la maison, libres et à l'abri!*»

ÉDITORIAL

La Rédaction tient à saluer le courage de Victoria (de Charmoille) et de sa sœur Lyudmyla (de Miécourt), qui sont parties pour la frontière ukrainienne dès l'entrée en guerre de la Russie contre leur patrie. Elles n'ont écouté que leur cœur pour réunir des forces, s'organiser, planifier dans l'urgence afin d'aider ceux qui sont dans la détresse.

Nous nous devons de remercier vivement ceux qui ont soutenu activement cette démarche, en conduisant des bus, en apportant des vivres ou du matériel, en accueillant des réfugiés. Un élan de solidarité remarqué dans toute la Suisse romande.

S'associer, collaborer, c'est un fondement de notre humanité. «*La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple*», dit Antoine de Saint-Exupéry.

Nous souhaitons de tout cœur que chacun puisse trouver la force et l'apaisement nécessaires dans cette période troublée par la guerre. Combien de luttes encore devra-t-on mener afin de rendre notre humanité plus humaine?

/ac/



Le bureau d'accueil. Photo js

Janine Sthioul vit son rêve et le revendique sur son site Internet www.bnb57.ch. L'hôtesse du lieu a des yeux bleus, rieurs et expressifs. Elle me reçoit avec un large sourire. Nous nous rendons dans la petite salle à manger réservée aux hôtes de passage. Rien de tel qu'une tisane relaxante et de succulents biscuits pour nous accompagner durant l'entretien. Il y a encore quelques décorations de son anniversaire, qu'elle a fêté la veille avec sa famille et des amis. Le décor est soigné, lumineux et romantique : quasi tous les meubles sont blancs. Ce lieu a quelque chose de magique : il me transporte et me fait voyager jusque dans le sud de la France, voire plus loin. Et pourtant,

nous sommes bien au 57 de la rue du Pécal à Asuel ! Nous nous demandons d'ailleurs ce que le mot *Pécal* signifie. Renseignement pris, un ami patoisant m'a répondu que *le pécal* signifiait pâturage.

Deux magnifiques chats au pelage jaune, *Simba* et *Samba*, sont lovés au coin du feu. Ils nous invitent à ralentir notre rythme effréné et à profiter du moment présent. Ils font partie depuis le début de l'aventure du B&B numéro 57. Si Janine n'est pas là à l'accueil, les chats y sont, fidèles au poste !

Lieu d'accueil et de rencontre

Janine ne cache pas que suite à la crise du covid 19, elle a rencontré

des phases difficiles. Il a fallu se réinventer et faire preuve de beaucoup de patience. L'été dernier, Janine Sthioul a ouvert sa terrasse aux gens de passage, c'est ainsi que « Le petit café chez Janine & Lili » a vu le jour. En toute simplicité, elle y a accueilli des cyclistes, des marcheurs et les gens du village aussi pour partager une boisson et des moments d'amitié. Lili, sa fille de 11 ans, est pour le moment à l'école et est passionnée de cheval. Quant à sa maman, Monique, elle habite juste à côté, au 56.

Au fil de de notre rencontre, Janine Sthioul me dit que l'idée de départ de créer un lieu de partage et de joie qui aide chacune et chacun à trouver son propre jardin de bien-être et de calme est la concrétisation d'un rêve. L'intention était (est toujours) d'aider des personnes à vivre des joies simples, des moments de rire, des moments de vie. Asuel, de par sa situation géographique, offre cet espace de nature et de verdure qui permet de s'évader pour mieux se retrouver. D'ailleurs, la « route 7 » réservée aux cyclistes traverse la Baroche, plus précisément le village de Fregiécourt, continue sa route par Courtemautruy avant de franchir le Col de la Croix. Les cyclistes sont donc nombreux à faire un petit crochet par le B&B 57 pour y passer la nuit.

L'histoire de la maison

Ensemble, nous remontons un peu le temps. L'inauguration du B&B 57 a eu lieu en juin 2014. Cet événement a d'ailleurs été relaté dans le journal *LaBaroche* de septembre de cette année-là. Avec sa maman Monique et sa fille Lili, alors âgée de 3 ans, elles se sont lancées dans cette aventure un peu folle, pourrait-on dire, de proposer un *bed & breakfast* dans le village bucolique d'Asuel.

Bed & breakfast? Cet anglicisme désigne un endroit qui accueille des touristes de passage en leur proposant généralement la location d'une chambre et la possibilité de se restaurer. Suite au déclic initial, elles se sont mises à l'œuvre et ont rénové ce bâtiment presque seules. Ce sont des femmes dotées de tempérament, de force et de courage. Heureusement, elles ont bénéficié de l'aide précieuse d'un ami de Monique qui avait des connaissances dans le domaine de la construction. «*Le bâtiment numéro 57 était considéré comme dangereux, me dit-elle. Il était très délabré et a été inoccupé pendant plusieurs années. La bâtisse avait également subi plusieurs inondations.*» Bref: les propos de Janine reflètent que ce fut vraiment un chantier de grande envergure et que ce fut difficile. Mais le résultat est d'autant plus magnifique et réjouissant. Avec émotion, elle partage avec moi quelques pages du livre d'hôtes, des mots si précieux couchés sur le papier. Ces signes de reconnaissance, ces mercis lui remplissent le cœur de joie. À la relecture de ces pages, tant de souvenirs défilent dans son cœur. Pour Janine, chaque visiteur est un cadeau! Les



Simba et Samba, deux hôtes permanents.
Photo js

gens viennent de Suisse et parfois de très loin, de la Chine, de la Corée, du nord de l'Allemagne ou encore de l'Australie. Il n'est pas rare que les hôtes aient les larmes aux yeux en partant.

Une aventure en évolution

Au début, Janine Sthioul proposait deux chambres doubles avec salle de bains et petit-déjeuner inclus.

Puis cela s'est agrandi à quatre chambres, dont un studio. Elle est passée par beaucoup d'étapes pour améliorer l'accueil et les prestations. Notamment

en proposant des menus élaborés. Mais cela lui demandait beaucoup de travail, et elle n'avait pas de jour de congé. Elle a dû faire des choix et apprendre à dire quelques fois «non».

Ce qui la passionne, c'est ce changement perpétuel qu'est la Vie, avec un grand V. Elle aime être libre de s'adapter au fur et à mesure des besoins. D'ailleurs, sa devise, qu'elle me répétera à plusieurs reprises, c'est «*tout est possible.*»

Aujourd'hui, elle est revenue à l'offre réduite de deux chambres doubles. Dont une que je qualifierais de «petit paradis» ou «nid d'amour» car elle comprend une grande chambre, avec une salle de bain haut de gamme et une cuisinette. C'est idéal pour un couple qui veut vivre un moment hors du temps.

Valoriser le savoir-faire local

Janine Sthioul veille à proposer des produits locaux et à collaborer avec des personnes de la région. Sur son

compte Facebook, on peut lire que beaucoup d'hôtes la remercient pour le délicieux pain frais qu'elle va chercher quotidiennement à la Petite Boulangerie à Charmoille chez Yvonne. Les fruits et les œufs frais viennent de chez Clément Richard à Fregiécourt. Il arrive également qu'elle conduise les clients au Restaurant Le Château à Pleujouse, chez Catherine et Gérard Praud,

pour déguster un de leurs mets gastronomiques.

Le B&B 57 est une petite entreprise et Mme Sthioul sait être attentive aux besoins des clients. Parmi ses propositions,

il y a aussi des bons cadeaux pour un repas fondue de Bourriignon et une nuitée. Elle remarque d'ailleurs que les gens sont de plus en plus intéressés à revenir à l'essentiel, ce qui se traduit par le retour à la nature ou encore par la consommation de produits de la région et confectionnés «maison». En général, les amateurs de tourisme doux aspirent à cultiver des valeurs telles que l'amitié et la simplicité.

Un projet pour des femmes

Tout en continuant à accueillir les hôtes, Janine aimerait faire vivre ce lieu de façon ponctuelle pour les gens de la région, par exemple proposer à des femmes de se retrouver au B&B 57 après une marche, ou pour partager un thème de discussion, ou tout simplement pour prendre une tisane. Nous venons de vivre une période compliquée et elle désire recréer du lien entre les personnes. C'est une belle et noble mission.

« Ce fut vraiment un chantier de grande envergure et difficile. Mais le résultat est d'autant plus magnifique. »



La table du déjeuner invite à savourer le calme du village. Photo js

Janine, ce qui l'anime

Janine Sthioul a grandi dans la région de Bâle, elle parle le français, l'allemand et l'anglais. Mélomane, elle joue de la guitare au coin du feu. Elle adore les fleurs, en particulier les roses, non seulement pour leur parfum délicat et leurs diverses nuances de couleurs, mais surtout pour les secrets qu'elles symbolisent. Elle accorde un soin particulier à la décoration et aime spécialement les miroirs. Cet élément décoratif, en plus du reflet qu'il renvoie, a de nombreuses vertus. Il est utile pour donner l'impression de profondeur dans une pièce. Il présente aussi l'avantage d'apporter beaucoup de luminosité. Janine prend soin de laisser de l'espace et d'accorder la liberté aux gens de rêver pour créer leur propre univers.

En lien avec la décoration, elle me fait remarquer qu'il n'y a qu'une

seule image dans la petite salle à manger. Il s'agit d'un tableau offert lors de l'ouverture du B&B 57 par Roland Adatte, et peint par lui-même, qui représente le Château de Pleujouse. Dans la même pièce se trouve également un ancien buffet offert par Mme Odile Adatte, qui a passé son enfance dans cette maison. Janine est allée rechercher ce meuble jusqu'à Genève. Il aura fait quelques kilomètres pour revenir à son emplacement d'origine.

Comme le dit une citation de l'autrice Camille Laurens: « Parfois, on ne peut pas expliquer ce qu'on ressent parce que ce qui est dans nos cœurs est plus fort que nos mots... » Personnellement, j'ai envie de retenir cette phrase, qui nous ramène à l'humilité, à la simplicité et à l'authenticité. Autant de valeurs qui sont chères à Janine Sthioul, qui

me répète que « *tout est possible* ». Je vous invite à consulter son site Internet www.bnb57.ch et, encore mieux, à vous arrêter prochainement à la rue du Pécal 57 au « Petit café chez Janine & Lili ». Sûr que vous serez chaleureusement accueillis.

Pour toute réservation ou renseignement, Janine Sthioul est joignable par mail, jura@bnb57.ch ou par téléphone au 079 390 03 76.

/gk/

Publicité

**LA PETITE
BOULANGERIE**
Sur la Maltière 134 • 2947 Charmoille
Tél. 078 875 09 32
Fermé lundi et mardi

Revue de presse



Place de l'école de la Caquerelle. L'institutrice est Mme Frésard. Le petit garçon à gauche du poêle est le papa de Christiane Chételat, de Fregécourt. Il habitait à Montgremay et est né en février 1923, la photo doit dater de 1929 ou 1930¹. Photo archives jlm

Le Mont-Repais fut une école !

L'ancienne chapelle Saint-Joseph de la Caquerelle, abritant actuellement le Musée du Mont-Repais, devint un temps, tout en conservant son usage religieux, une école privée. En 1935, constitués en association, les fermiers de la région y avaient fait aménager une classe. Les parents des élèves se cotisaient pour payer l'enseignant. Son bassin de recrutement comprenait les fermes de la Combe-Chavat-Dessus et Dessous, de la Combe, de Montgremay, des Grangettes, du Creux et des hôtels des Malettes, de la Caquerelle et des Rangiers. Auparavant, des textes datant de la fin du XIX^e siècle

prouvent l'existence d'une école itinérante dans ce secteur, dans les locaux des restaurants selon disponibilité. L'établissement dépendait administrativement de la commune d'Asuel jusqu'en 1957, date à laquelle cette classe unique releva officiellement de l'État de Berne, et ce jusqu'en 1967. Durant ses trente années de vie, la petite école de la Caquerelle aura vu défiler plus de quatre-vingts garçons et filles.

Une des anciennes élèves de l'école, Catherine Oppliger-Petignat, professeure au Lycée cantonal, a apprécié la formule de la classe unique. « C'était l'école à la campagne. Par beau temps, on faisait de grandes balades dans la nature tout en apprenant à

Publicité

MATRISE FÉDÉRALE ISO 9001

LE PARTENAIRE POUR LA RÉALISATION DE VOS PROJETS

FRANÇOIS DONZÉ

GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 · CH-2950 Courgenay · Bureau: 032 471 15 47
Ateliers: 032 471 15 66 · Fax: 032 471 15 11 · donze.sa@bluewin.ch

BIKE
wada

vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bike@wada@gmail.com

regarder autour de nous. On avait aménagé de quoi s'asseoir et écrire dans la forêt, à la Roche du Vilain. Les cours de sciences avaient lieu sur le terrain. [...] Avec le recul, il me paraît que tous mes camarades ont tiré profit de cet enseignement individualisé.»

L'auteur de l'article, Jean-Pierre Molliet, enseigna à l'école de la Caquerelle et eut pour élève Catherine Petignat, dont les parents tenaient l'Hôtel de la Caquerelle. C'est lui qui a rédigé la rubrique «La série de la semaine» au temps des classes uniques dans le Jura (3/6), sous le titre «Bistrots, chapelle et école ont fait bon ménage».

/jlm/

d'après Jean-Pierre Molliet,
LQJ, 26.01.22, p. 24 Le Mont-Repais

¹ Informations fournies par Mme Chételat : «Mon père est décédé il y a plus de 20 ans. Il me parlait souvent de Mme Frésard et de son enseignement. Il a beaucoup aimé la classe unique de La Caquerelle. Il l'a quittée en 1936 pour aller à l'école secondaire à Aesch.»

Des nouvelles de Noé Cassi

Noé Cassi est parti il y a cinq ans de Charmoille, son village natal, pour s'installer à Berlin. Il y travaille actuellement à son compte en tant que photographe, réalisateur et monteur image dans la mode et la musique. Dans la rubrique «Jeunes À ma façon» de la page magazine du *Quotidien jurassien*, le jeune artiste polyvalent déclare que pour lui le plus important est d'oser : «Oser poster sur Instagram ce qui me plaît, oser partir à l'étranger et se jeter à l'eau, oser se mettre à nu dans sa créativité, oser dire les choses, s'affirmer.» Noé Cassi écrit actuellement son premier court-métrage. Il y fera figurer le Jura et ses paysages, comme un retour aux sources.

/jlm/

d'après Justine Allimann,
LQJ, 21.01.22, p. 12



«J'ai passé 24 semaines en haute mer. La traversée de l'Atlantique était l'un de mes plus grands défis». Photo d'Armelle Cuenat parue dans le QJ du 12 février 2022.

Armelle Cuenat : «Un projet, c'est avant tout une rencontre.»

Dans la rubrique «Mon histoire», le cahier week-end du *Quotidien jurassien* consacre une page au portrait d'Armelle Cuenat, la rédactrice en chef du *Journal LaBaroche*. Son parcours, c'est celui d'une jeune femme dynamique, fonceuse, avide d'expériences mais en même temps lucide et réfléchie. Elle y évoque son enfance à Delémont, la fracture causée par le décès dans la fleur de l'âge de son cousin Manu (1986). Adolescente, elle est un pilier de la Maison des jeunes. Très jeune, elle conquiert son indépendance et s'affirme, en devenant notamment gérante de soirée du Caveau.

Au lycée, elle opte pour la première volée de la matu Arts visuels. Mais à Neuchâtel, elle bifurque vers l'ethno et l'histoire de l'art. Pendant ses études universitaires, elle cumule les jobs de diverses natures. Mais surtout, elle voyage. Beaucoup. Berlin, l'Irlande, la Thaïlande, le Brésil, le Ladakh... Et puis le grand large, la traversée de l'Atlantique à partir du Cap Vert (2011), après s'être formée à la Fédération française de voile.

En même temps, sur le plan pro-

fessionnel, le CV d'Armelle Cuenat s'étoffe d'expériences de plus en plus enrichissantes : conservatrice au musée jurassien des Arts de Moutier, journaliste à RFJ, rédaction d'un ouvrage sur le peintre Veralli, travail au canton sur les dossiers intercantonaux liés à la formation, enseignement à l'école secondaire, responsable du bureau d'édition de la PAL A16. Elle est la première femme à avoir été secrétaire générale de la Société jurassienne d'émulation, durant six ans, au cours des années 2010. Elle vient d'achever deux beaux mandats, l'un de commissaire d'exposition et d'éditrice pour Ursinia et l'autre en tant que chargée de projet pour Territoires dansés en commun, un projet innovant d'éducation artistique et culturelle de quatre années dans les cantons de Berne du Jura et sur le territoire de Belfort. En ce moment, «Armelle Cuenat, toujours fourmillante d'idées, savoure un instant de pause dans sa maison de Pleujouse. Un temps de repos pour la femme comme pour la terre, avant de laisser reflourir les projets et le jardin.»

/jlm/

d'après Julie Seuret,
LQJ, 12.02.22, pp. 29 et 31



Un groupe de jeunes participants devant un magnifique panorama. Photo fg

Le GSA en camp de ski

Les restrictions sanitaires liées au covid se sont bien allégées. Enfin, enfin on commence à sentir un retour à la normale. Le Groupe Sportif a su pleinement en profiter lors de son traditionnel camp de ski. Que ce fut bon de se retrouver entre amis, que ce fut bon de retrouver les pistes, les restaurants! Un week-end presque normal.

Les 44 participants en ont bien profité. Ils ont posé leurs valises à Adel-

boden, plus précisément dans l'aire d'arrivée du «Chnusibärgli». C'est le nom de la piste de coupe du monde qui a vu Marco Odermatt s'imposer cette année.

Un week-end dans des conditions de météo splendide et de température idéale. Ski, snowboard ou randonnée, tout le monde y a trouvé son compte. Vivement l'an prochain!



1^{er} camp de ski pour Timéo, qui était accompagné pour l'occasion. Photo fg

/fg/



Au GSA, ce sont les hommes qui cuisinent. De g. à d.: Cyril Dick, Alain Adatte et Frédéric Gindrat. Photo fg

Home Les Cerisiers

Place aux fondations

Cela bouge du côté de la résidence Les Cerisiers. Le bâtiment du prieuré, qui était accolé à la chapelle, a maintenant disparu, laissant un grand vide à côté de cette dernière. Cet édifice porte encore les traces de sa juxtaposition à l'ancien bâtiment, mais ces marques devraient disparaître dans les semaines à venir.



La chapelle. Photo Im

Les photos prises au moyen d'un drone par le directeur du home, M. Jean-Paul Nussbaumer, donnent un bon aperçu de la tâche qui a été réalisée.

La démolition s'est déroulée sans trop de problèmes, si ce n'est une cave qui s'est effondrée durant les travaux. Comme celle-ci devait être initialement conservée, deux solutions s'offraient aux responsables du projet. La reconstruire à l'identique

ou la mettre en valeur en aménageant un lanterneau laissant entrevoir la partie restante depuis le rez-de-chaussée du nouveau bâtiment. C'est cette seconde solution qui a été privilégiée.

Passé l'étape de démolition, le chantier est actuellement dans la phase de préparation des conduites et fondations. Plusieurs conduites nécessaires aux eaux claires, usées, électricité, fibre optique, etc. sont en cours

de modification ou d'installation. Tous ses travaux sont réalisés sous la supervision d'archéologues, au cas où des vestiges seraient mis au jour. Les travaux se déroulent actuellement sans gros ennuis, bien qu'il y ait toujours çà et là de petites surprises. Le nouveau bâtiment devrait donc bientôt commencer à sortir de terre.

Suivi archéologique

Après la démolition de l'ancien couvent de Miserez (XVIII^e siècle), en creusant à cet endroit les fondations d'un bâtiment de maître, les ouvriers découvrirent des débris d'anciens édifices et plusieurs tombeaux. De plus, à proximité du prieuré, les amas de tuiles et de calorifères trouvés au XIX^e siècle par Auguste Quiquerez (historien) marquèrent probablement le lieu où se situait une villa romaine avec bains. Il semblerait donc que Miserez ait été fondé sur l'emplacement d'un temple ou d'un autel près duquel se trouvaient plusieurs habitations romaines. À noter que d'autres traces romaines ont été observées au nord de Miserez et proches de Charmoille.

Aux vu de ces découvertes très importantes, ce secteur a été mis sous protection archéologique. De ce fait, durant tous les travaux de génie civil nécessaires à cette nouvelle construction, une surveillance archéologique est présente pour documenter les vestiges qui pourraient être mis au jour et ainsi amener de nouvelles informations sur le riche passé de ce site.

Source et lien : www.jura.ch/sap /lm/



L'ancien bâtiment avant démolition. Photo fg



Installation de nouvelles conduites. Photo fg



L'entrée de la chapelle. Photo lm

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
 Fax 032 471 22 72
 2942 ALLE

NAGEL ENERGIES
 AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
 EN ENERGIE RENOUVELABLE**
 EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
 info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
 2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
 DE FILTRES
 À AIR**

SYSTÈMES DE FILTRATION
 Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
 Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
 Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Esprit vagabond...

Le déclin du foyard



Photo lm

Milieu de matinée, la grisaille s'ouvre, le soleil pointe, l'air est vif. Comme à chaque fois, mon chien me surprend, il perçoit mon envie. Il s'excite, trépigne, ne me lâche plus d'une semelle. Tel un métronome, sa queue donne le rythme. Vite, se préparer chaudement et *avanti* pour une balade! Notre tour favori, juste ce qu'il faut pour ce p'tit loulou qui commence à se faire bien vieux. Les

deux, nous sommes sur la même longueur d'onde, nous prenons notre temps, nos sens en éveil, nous savourons chacun à notre manière. Pour lui, seul l'odorat fonctionne encore parfaitement, la truffe humide et frétille, il renifle tout ce qui l'entoure; moi j'observe, je scrute, je ressens, je m'émerveille. Ce matin-là, à peine lancés, à quelques mètres devant nous, un

martin-pêcheur surveille, posté sur un piquet entre route et rivière. Dérangé, d'un cri strident il quitte son perchoir en me dévoilant son plumage flamboyant, bleu turquoise et orange, splendide!

Le sol est gelé, nous coupons à travers prés et vergers. Agrippé au tronc d'un vieux fruitier, un pivert tambourine, je l'observe, j'apprécie. La lumière est très belle, au loin, le prieuré libéré du bâtiment qui l'accolait se révèle dans un ciel contrasté.

Nous nous approchons de la forêt, une banderole barre le chemin, « coupe de bois ». Je déchante. L'orée est dévastée, les arbres sont presque tous à terre, des foyards majoritairement. Les abatte, un mal nécessaire, semble-t-il. Les hêtres sont malades, ils ne supportent pas les dérèglements climatiques, ils s'assèchent. Le soleil se voile, la grisaille se réinstalle, l'humeur est morose. Nous contour-nons les travaux d'abattage, mon-tons en lisière et rejoignons la forêt, celle qui est encore debout. Elle est majestueuse, je la chéris, elle m'inspire, me ressource. Elle est menacée, le mal est fait. Va-t-elle survivre, se renouveler, se relever? Je l'espère de tout mon cœur, la Nature est forte, je le sais.

/lm/



Avant... Photo lm



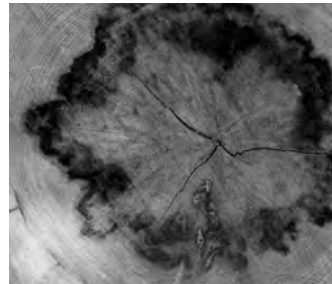
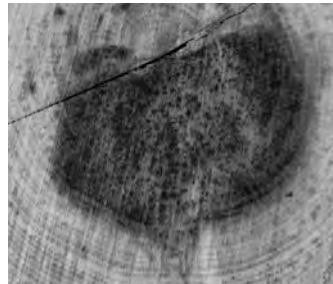
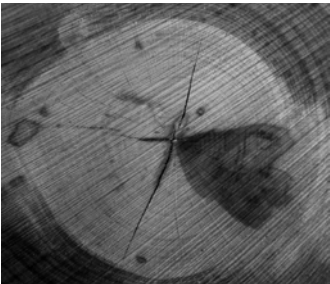
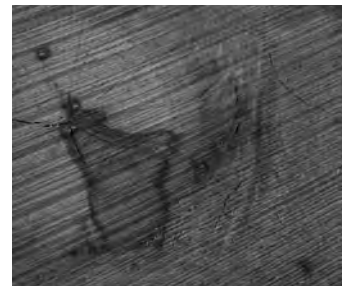
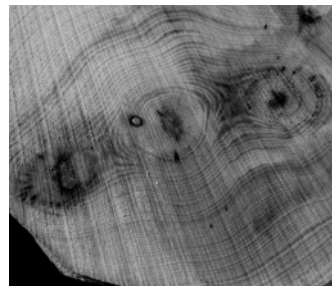
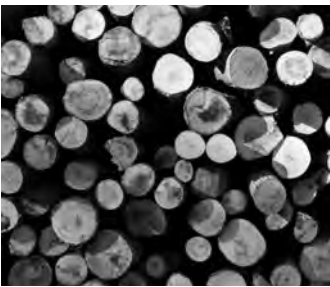
Après. Photo lm



Avant... Photo lm



Après. Photo lm



Encore debout. Photo lm

Paréidolies - Pour peu que l'on laisse son imagination galoper, même couchés, ces arbres peuvent encore étonner. Lorsque l'on scrute la tranche du tronc, nous pouvons distinguer des formes familières telles que des yeux, une souris, un papillon, un cœur, une feuille d'érable, un toucan... Photo lm



Stères de foyard. Photo lm

Dans les entrailles de la Baroche

«*Mais qu'est-ce que vous allez grailer dans ces trous par ce beau temps?*»

C'est une question que Lucia et Marc Siegenthaler ont l'habitude d'entendre, celle qui fait apparaître, à chaque fois, comme par magie, un petit sourire sur leurs visages. Ils ne répondent pas, ça ne s'explique pas! Installés à Charmoille, ils pratiquent la spéléologie, une passion qui va bien au-delà d'une simple activité sportive.

Alors, qu'est-ce que la spéléologie?

La spéléologie est une activité qui consiste à rechercher, explorer et étudier les cavités souterraines. En 1986, 258 cavités ont été répertoriées dans l'*Inventaire spéléologique du canton du Jura*¹. Un vrai paradis pour les spéléologues.

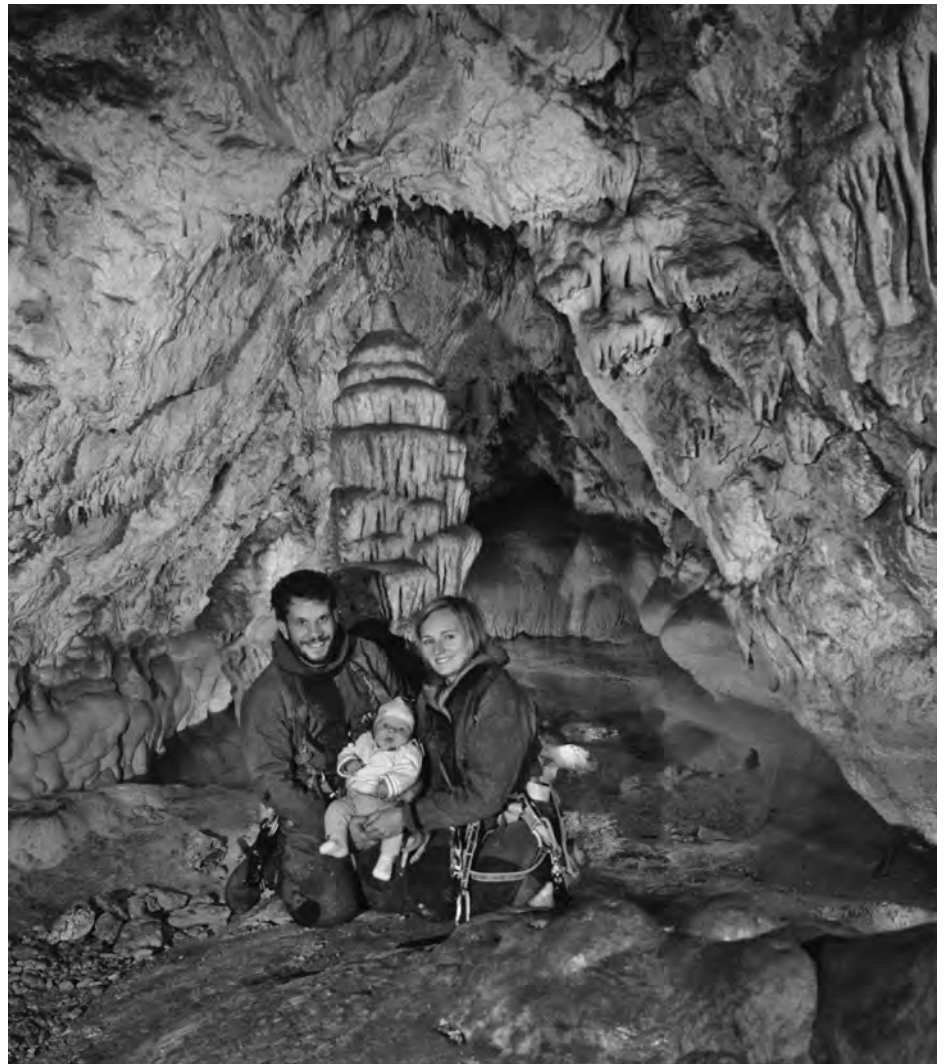
Et dans la Baroche, y-a-t-il une grotte célèbre?

Oui, le fameux Trou des Aidjolats, connu pour l'affaire Germiquet. Elle se situe dans la forêt qui surplombe les pâturages du Champois. L'ouverture de la cavité se trouve au ras du sol, ceinturée par une clôture en bois.

En 1926, Albert Perronne et Frédéric-Edouard Koby effectuent

¹GIGON R. avec la collaboration de WENGER R., & alii: *Inventaire spéléologique de la Suisse, Canton du Jura*. Tome 2, 292 pages, nbr. ill., Porrentruy, 1986.

Publicité



Une passion familiale. Photo ls

une visite de la grotte et découvrent d'abord des traces de travaux miniers qui proviennent sûrement des chercheurs de trésors de l'abbaye de Lucelle des années 1870. Puis, leur regard est attiré, parmi d'autres ossements, par ce qui semble être les restes d'un squelette humain. Un dentiste de la région a pu identifier qu'il s'agit d'Henri Germiquet,

disparu quatre ans auparavant. On a ensuite déterminé qu'il s'agissait d'un crime... Mais qui l'a tué? Germiquet a emporté ce mystère avec lui...

Que trouve-t-on actuellement dans ce Trou des Aidjolats?

Lucia et Rachel s'y aventurent le samedi 22 janvier 2022. Après avoir

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

descendu un premier puits de 8 mètres en rappel, nous arrivons sur un cône d'éboulis, de terre et de feuilles mortes, dans une salle spacieuse. De là, une magnifique salamandre tachetée est allée chercher un refuge plus tranquille. En dessus de notre tête, un petit rhinolophe, bien emballé dans ses ailes, hiberne. Nous faisons attention de ne pas mettre de lumière directe sur cette magnifique chauve-souris.

Des cristaux de calcite se trouvent sur la paroi rocheuse. C'est du calcaire qui a été filtré et purifié par l'eau et cela donne cet aspect brillant, humide, comme si des filaments s'étaient déposés sur la roche...

Nous sommes surprises de voir autant d'ossements autour de nous, certains en état de décomposition. Lucia, étant vétérinaire, a pu reconnaître des sangliers, renards, blaireaux... Sont-ce des animaux tombés par inadvertance, ou balancés par des humains? Du métal et des boîtes de conserve qui datent de plusieurs années sont dispersés çà et là. Nous continuons notre descente à pied, disons plutôt : à quatre pattes... Mais, comme il y a des ossements en état de décomposition sur le chemin le plus large, nous préférons ramper dans des étroitures pour les éviter.

Ensuite, nous arrivons à un croisement de chemin, là où le matériel des mineurs avait été découvert. La roche ne suintant plus, c'est entièrement du calcaire. Par contre, elle a une couleur qui retient notre attention: elle est très rouge, voire même violacée par la présence d'oxyde de fer. Quelle magnifique ambiance! À moins 18 mètres de profondeur, nous n'avons plus de restes d'animaux, ce qui est fort agréable. Deux autres petits rhinolophes sont observés. Sur un gros bloc de pierre détaché, une tache noire compacte d'une envergure d'environ 40 cm de diamètre, puis s'éta-

lant, nous interpelle. Cela semble être les excréments de chauves-souris qui paraissent encore fraîches. Cependant, en dessus de la pierre, on ne retrouve aucun de ces mammifères. De quand datent-ils?

Dans la descente, nous voyons de plus en plus de gros blocs de pierre détachés et, à moins de 27 mètres, nous ne pouvons continuer notre route... Dans notre jargon, cela «queute».

Au chemin du retour, nous profitons de dépolluer la grotte d'une batterie de lampe de poche. En sortant, nous sentons la neige et le froid... dans notre trou, nous étions bien au chaud, car il fait toujours environ 10 degrés en cavité.

Ensuite, Marc est venu nous rechercher et c'est autour d'un bon feu et en mangeant des cervelas grillés que nous avons raconté notre aventure.

Quelle conclusion faites-vous de cette expédition ?

La surprise était de voir autant d'ossements et de déchets. Nous avons appris que des animaux sauvages peuvent tomber dans une cavité, surtout si le

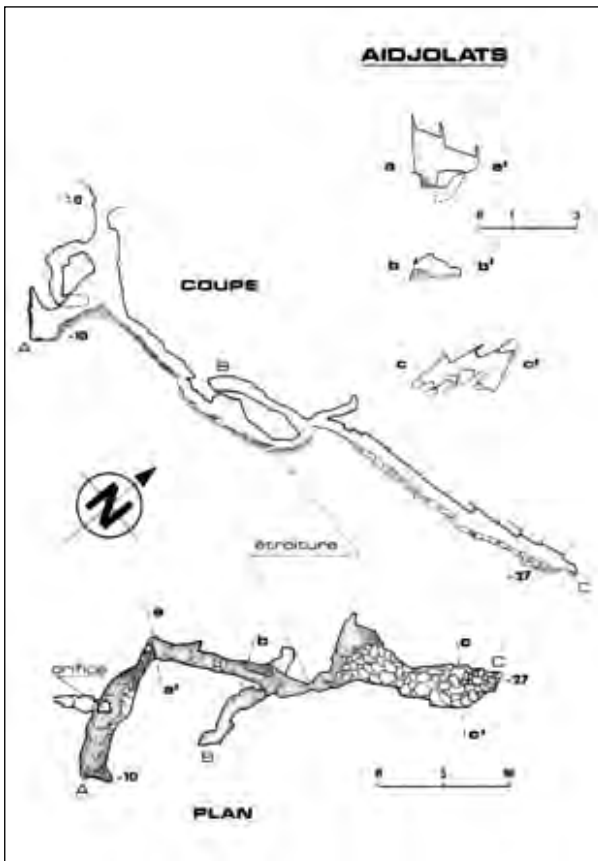
puits est à même le sol; mais cela reste assez rare. Si la grotte a été dépolluée du temps de Koby et Perronne (il y a 100 ans), alors ce serait surprenant que l'on y découvre actuellement au moins une dizaine d'ossements. On peut penser à des dépôts illégaux de déchets carnés. Cependant, dans l'inventaire du canton du Jura, on n'indique aucune évacuation, hormis le squelette de Germiquet. Donc, à ce moment-là, on peut s'imaginer qu'il est normal d'y trouver autant d'ossements... Dans une cavité, tout se décompose extrêmement lentement, car il y a très peu d'activité organique. Il faudrait dépolluer la grotte et collecter les ossements pour les déterminer et surtout les dater.

Et dans la Baroche, y a-t-il d'autres grottes ?

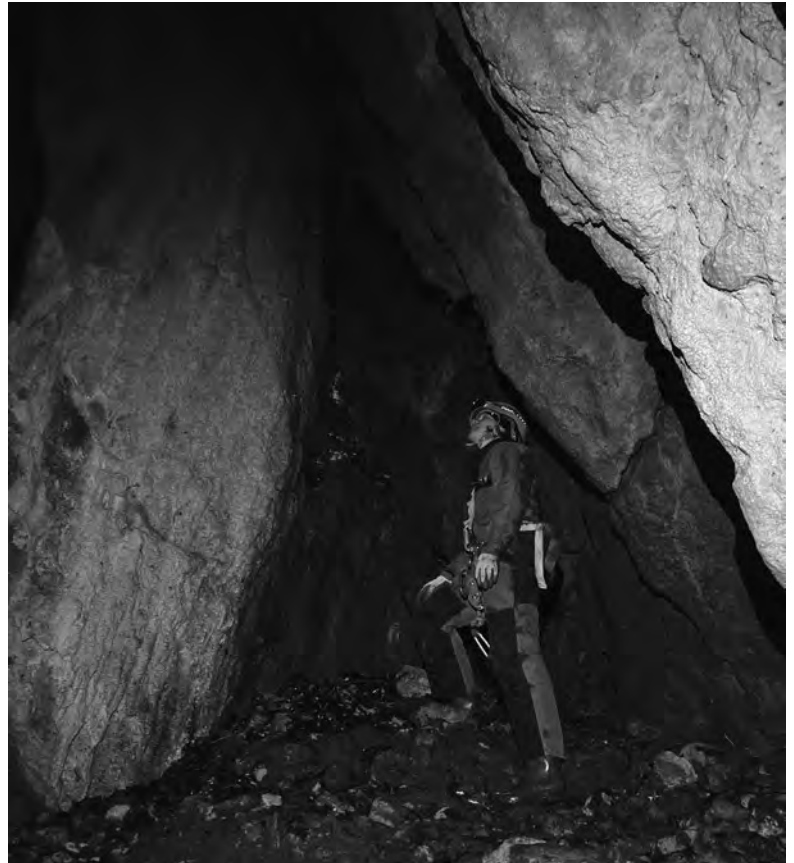
À Charmoille, se trouve aussi la Bâme Béquillatte, une grotte de 8 mètres de long. À Asuel se situe la Galerie de Sous le Gy, sur un développement de 21 mètres, qui est une ancienne galerie artificielle de recherche de minerai de fer.



L'entrée du trou. Photo ls



Cartographie. Source ls



Observation de chauves-souris. Photo ls

À Asuel également, on trouve le Creux des Rongeurs qui descend jusqu'à une profondeur de -33 mètres. L'histoire de cette cavité difficile d'accès est passionnante. Dans les années 1970 un bûcheron indique à trois jeunes de la région l'existence d'un trou dans une falaise. Ceux-ci l'explorent de fond en comble, et découvrent, dans une minuscule galerie en cul de sac (dans laquelle ils faillirent mourir asphyxiés par manque d'oxygène) des ossements qui s'avèreront appartenir à un ours brun femelle (*Ursus Arctos*). Le trou prend alors le nom de Creux

de l'Ourse, avec la lettre e à la fin. Par la suite, un proche des adolescents, étudiant en biologie, les motivera à ouvrir un chantier de fouilles et y remonter quantité de sédiments pour analyse. Après tamisage, l'étude des minuscules os de micromammifères extraits (souris, campagnols et autres petits rongeurs) permit d'apporter des résultats intéressants concernant les fluctuations climatiques du Quaternaire (Néolithique). L'étude a été publiée dans les *Actes de la Société Jurassienne d'émulation* en 1979². À la suite de cette étude, et pour mettre

à l'abri de toute publicité les restes de l'ourse figés dans la calcite, le gouffre prend le nom de Creux des Rongeurs dans l'*Inventaire spéléologique du Jura* qui est sur le point d'être publié. Le fait d'omettre sciemment les coordonnées topographiques va raviver de belles tensions entre les spéléos du

² BESSIRE Gérard : *A propos de l'importance des rongeurs dans les gisements quaternaires: premiers résultats de l'étude d'une grotte jurassienne*, Porrentruy, Actes de la Société jurassienne d'émulation, 1979, p. 413-440.

Publicité

Cette grotte fatigue puantissime...
J'ai oublié de passer à la
Pharmacie Erard

canton. Malgré ces précautions, on a constaté plus récemment que le site, pourtant valeur de géotope régional, a été pillé et vidé de ses ossements d'ours brun.

Dans l'équipe qui entreprit les fouilles au Creux des Rongeurs vint s'ajouter un gamin d'Asuel maigrichon et motivé qui, par la suite, devint un explorateur-auteur-compositeur et troubadour bien connu dans la région, où résident également quelques figures de la spéléologie régionale, comme l'astronome

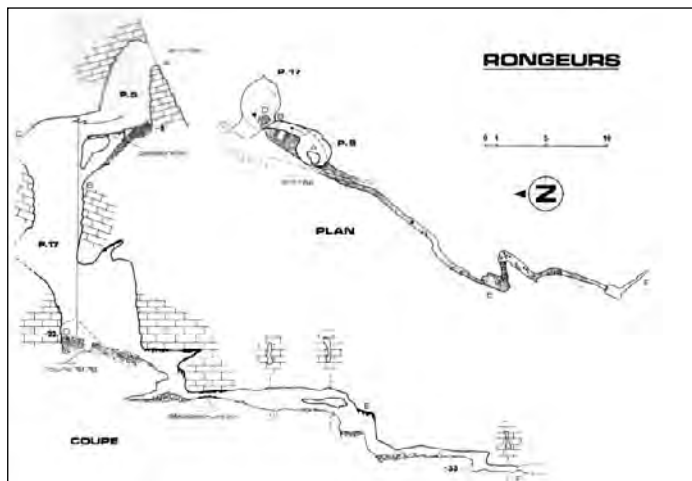
amateur bien connu de Charmoille Pierre-Alain Borgeaud, ou Sébastien Bergot de Pleujouse, membre du Spéléo-Club Jura depuis de nombreuses années.

Et si on a envie de mieux connaître le monde souterrain ?

Deux clubs sont principalement actifs dans le Canton du Jura: le Groupe Spéléo Porrentruy (GSP) à Villars-sur-Fontenais et le Spéléo Club Jura (SCJ) à Undervelier. Ce sont des clubs dynamiques et passionnés!

La spéléologie n'est pas un sport de compétition, c'est davantage une aventure humaine, proche de la nature, où l'activité mêle la géologie, l'hydrogéologie, la préhistoire, la paléontologie, la biospéologie et bien évidemment la protection du milieu souterrain. /ls/rm/

Nous avons eu la chance de bénéficier des compétences de Pierre Xavier Meury et Gauvain Saucy, respectivement en géologie et en biologie. Nous les remercions vivement.





Maison-Rouge. Photo jfc

Sortie des marcheurs « La Baroche » les 4 et 5 septembre 2021

La troupe des marcheurs quitte Miécourt à 9h30 le samedi 4 septembre dernier à destination des paysages somptueux des Franches-Montagnes. On se retrouve aux Breuleux avant d'aborder la marche à travers pâturages jusqu'à Mont-Soleil, sous un ciel automnal changeant. Là, à proximité de l'observatoire astronomique de Saint-Imier, nous partageons un apéro et un dîner tiré-du-sac à l'ombre d'un petit bosquet.

Après avoir refait le monde, nous voilà adoptant un itinéraire tranquille: un sentier forestier sinueux avec vue sur la Combe Grède et le Chasseral. On poursuit à travers les pâturages jusqu'à l'auberge Chez l'Assesseur, où une charmante terrasse semble nous attendre. Un rafraîchissement n'est pas de trop, à peine dérangé par quelques gouttes de pluie. La troupe repart pour une heure et demie de marche par des chemins et sentiers jalonnés de fermes coquettes. Notre

point de chute de la journée, La Ferrière, est atteint sans encombre, avec à la clé une remise en forme bienvenue grâce à un apéritif et un souper revigorant.

La nuit vient à bout des fatigues et le solide petit-déjeuner – pris au Logis de la Licorne dit Cheval-Blanc – met d'aplomb pour aborder serei-

nement deux heures de randonnée. La Large-Journée est atteinte sous un superbe soleil d'été indien. Puis vient le site de Maison-Rouge, une pension pour équidés. La terrasse agréable de son restaurant invite à l'apéritif. Marcheuses et marcheurs passent par Le Boéchet et Le-Creux-des-Biches, rejoignent le restaurant du Relais du Peupé au Peu-Péqui-gnot, l'étape finale de l'excursion. Le repas de midi se prolonge jusqu'en milieu d'après-midi. La troupe s'en revient dans la Baroche, presque à regret. Qu'il a fait bon partager les joies du grand air!

/jfc/



Le Bardot. Photo jfc

Le mot du maire

Chers amis de La Baroche,

L'entrée en 2022 ressemble à celle de 2021 avec cette épée de Damoclès nommée covid. 2022 est aussi l'année du renouvellement des autorités communales, comme chaque 5 ans. De grands dossiers arrivent à terme, comme le Plan d'Aménagement Local (PAL), la mise en conformité des bâtiments pour l'évacuation des eaux usées, d'autres débutent: le remaniement parcellaire, la connexion intercommunale des eaux propres et d'autres suivent leur cheminement: le projet touristique sur Les Rangiers ou le déménagement de l'administration à Fregiécourt. Donc, pas de souci, il y a encore des choses à réaliser...

Pour revenir sur la covid-19, cet élément perturbateur à tous les niveaux nous aura montré du doigt que les suppléances et les plans B sont de réels instruments de conduite et qu'ils doivent faire partie du concept de la gestion d'une commune et non pas traités comme des éléments alibis, du genre « pour rendre service ». Cela exige de l'énergie, de la flexibi-

lité et une certaine mobilité intellectuelle à pouvoir faire face à plusieurs événements parallèles et parfois contradictoires. Beaux défis. Dans ce cadre, toute l'équipe de la Commune a mis la main à la pâte et a trouvé la motivation à remettre la compresse chaque jour pour garantir le bien de nos citoyennes et citoyens. La perfection est difficile à atteindre dans ce domaine, mais nous cherchons à chaque occasion à nous améliorer.

Merci aux conseillers communaux et à au personnel de la Commune, aux membres des différentes commissions, au président et vice-président des assemblées d'avoir tout mis en œuvre pour garder la Commune opérationnelle dans ces moments particuliers. Merci également à la population, qui a su faire la part des choses au niveau des attentes légitimes d'une administration.

La Commune est un perpétuel chantier où les équilibres sont fragiles, mais vitaux. Ce jeu des vases communicants rend son pilotage attrayant, sans omettre bien entendu les côtés moins décoiffants mais tout

aussi prenants. Du côté de la vie de la Commune, nous voyons avec plaisir les parcelles à bâtir se remplir. Ce signe positif cache cependant le vieillissement de la population et nous perdons malgré tout des habitants. Le Conseil communal est aussi conscient qu'inverser la courbe du nombre d'habitants est un processus de moyen à long terme. Nous en voyons les premiers signes, mais rien n'est gagné. L'attractivité de la Commune reste l'atout majeur pour accueillir de nouveaux habitants et chacune et chacun de nous peut y contribuer, ne serait-ce qu'en parlant positivement de La Baroche dans son entourage ou en faisant le relai des choses à améliorer dans la Commune. S'agissant de l'embellissement de la Commune, j'adresse mes vifs remerciements à toutes les personnes qui œuvrent de près ou de loin à l'image attractive donnée à nos rues et bâtiments. On sent que la Baroche souhaite vivre. Merci.

Les camps de ski étant à nouveau autorisés, je vous souhaite de belles vacances de ski et me réjouis de voir La Baroche dans ses habits de Pâques.

Le Maire, Romain Schaer

Publicité

**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55



PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**



City-Garage
Garage de l'Allaine
J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare-soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage





NOUVEAU!
Divertissement et relaxation!
CACCOON
VOTRE NÉO SUSPENDU

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch



L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Wibois

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK


Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



A vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 13k
2954 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
Aussi joignable avec  

nicolas.paupe@allianz.ch
Retrouvez-moi sur  





Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ajoie nous servira
bite et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



CRELIER SA
creliersa.ch
Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

le bispatis: le canton du Jura es

LE PAYS
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE



NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRENTRUY 032 465 89 39
DELEMONT 032 422 11 44
SAIGNELEGIER 032 951 16 55



imprimé en suisse
  Centre d'impression Le Pays




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux, le Château de Pleujouse est une invitation aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire. Une véritable démarche d'artisans, au plus près du terroir.

www.chateaudupleujouse.ch – 032 462 10 80

Un brin sauvage

Cette année, ce sont trois amis qui vous proposeront quatre recettes et j'aurai le plaisir de les accompagner lors de leur cueillette.

Ragini: cueilleuse et cuisinière passionnée, pour la plus grande joie de Jean-Marie.

Jean-Marie: cueilleur, dégustateur dont les yeux brillent à l'énoncé de la recette qui vous est proposée ce printemps.

Claude: cueilleur, cuisinier, qui transmet avec simplicité ses connaissances et conseils sur les plantes.

PURÉE À LA CARDAMINE DES PRÉS

CUEILLETTE

La cardamine des prés, appelée aussi cresson des prés, se trouve dans les prairies et bois frais, ainsi que dans les clairières.

INGRÉDIENTS

Pommes de terre	2/3
Haut de tige, fleurs en bouton de cardamine des prés	1/3
Sel	

PRÉPARATION

Préparer une purée ou une écrasée de pommes de terre, saler.

Hacher la cardamine des prés finement et ajouter aux pommes de terres chaudes et manger tel quel.

PETIT PLUS

Ajouter un peu de farine, former des galettes. Faire revenir celles-ci quelques minutes à la poêle avec un peu de beurre ou d'huile.

CONSERVATION

À consommer de suite.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Accompagner d'une salade de cramias. /cg/

Source: photo Jonas Duvoisin



210. *Cardamine pratensis* L.



Une bataille pas comme les autres



Les élèves de la classe 6P de Claire Surmont, à Charmoille. Photo cs

Lire. Certains le font avec plaisir, d'autres avec un peu moins d'envie. Pour les uns c'est une passion, pour les autres une corvée. Mais, qu'on l'apprécie ou pas, la lecture fait partie de notre quotidien et c'est un savoir qui, lorsqu'on s'y plonge, peut apporter bien des richesses.

Pour entrer dans la lecture et surtout pour développer le plaisir de lire, la classe de 6P participe à la « Bataille des livres ». En effet, toutes les classes qui y prennent part reçoivent une série de trente livres adaptés à l'âge. Le but est d'en lire le plus possible durant l'année scolaire, de participer à différentes activités autour du livre et de donner son avis sur les différents ouvrages. Pour une fois que c'est aux élèves de mettre des notes, on ne va pas s'en priver !

Les élèves de 6P se sont posé les questions suivantes :

À quoi cela sert de lire ?

Pourquoi lisons-nous, et dans quel endroit de la maison ?

Lire, cela éveille l'intérêt et notre

curiosité. Lire pour comprendre une histoire. Lire pour partager un moment en famille. Lire pour s'inspirer, puiser des idées. Lire pour s'amuser. Lire pour rigoler.

Lire pour se divertir, ne pas s'ennuyer, se passer le temps. Lire pour se faire vivre une aventure, un film dans sa tête. Lire pour jouer. Lire pour écrire. Lire pour transmettre une information. Lire pour s'informer. Lire pour ressentir des émotions. Lire pour s'inventer une autre vie. Lire quand on est triste, pour se consoler. Lire pour apprendre de nouveaux mots. Lire pour faire travailler l'imagination.

Citations d'élèves

« À la maison, j'aime lire sur mon canapé, cela m'apaise. Plus je lis, plus j'ai envie de lire. » Émile Chaignat

« J'aime lire le soir pour mieux dormir et bien rêver la nuit et puis parce que ça retarde l'heure du coucher. »

Eddy Frauchiger

« Sur un livre, je regarde toujours comment le titre est écrit, s'il est en couleur et souvent, cela me donne envie de le lire. Parfois, le soir, je lis, je suis très fatiguée, mais je n'arrive pas à lâcher mon livre ! » Anaé Gerber

« J'aime lire dans mon lit car c'est confortable et personne ne me dérange. Parfois, j'aime tellement un livre que je n'arrive pas à éteindre la lumière ! » Louis Périat

« J'aime lire les livres que l'on a choisis à la bibliothèque avec ma maman et puis lire, ça calme mon cerveau. » Laura Kohler

« J'aime lire car souvent, après la lecture, cela m'inspire un dessin. » Manon Schori

« J'aime lire pour apprendre des choses. » Téo Clerc

« J'aime lire le soir avant de m'endormir, j'allume ma lampe et c'est comme

si j'étais dans une petite bulle.»
Sarah Bacon

«J'aime lire à 16h, pour repousser l'heure des devoirs.» Mike Sprunger

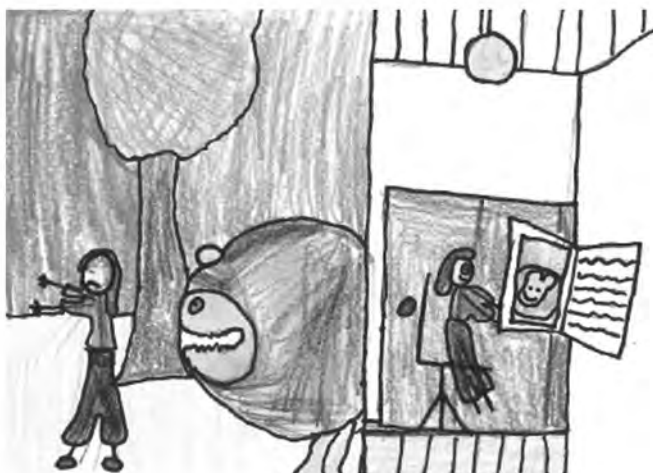
«J'aime lire le matin avant l'école, ça m'aide à me concentrer. J'aime aussi lire dans mon lit quand on entend la pluie tomber.» Léna Joray

«Lire ça me fait rêver et cela m'amuse beaucoup.» Maëlle Froidevaux

Et vous, pourquoi lisez-vous ?

/cs/

Voici quelques arguments pour faire aimer les livres, même à ceux qui n'aiment pas lire :

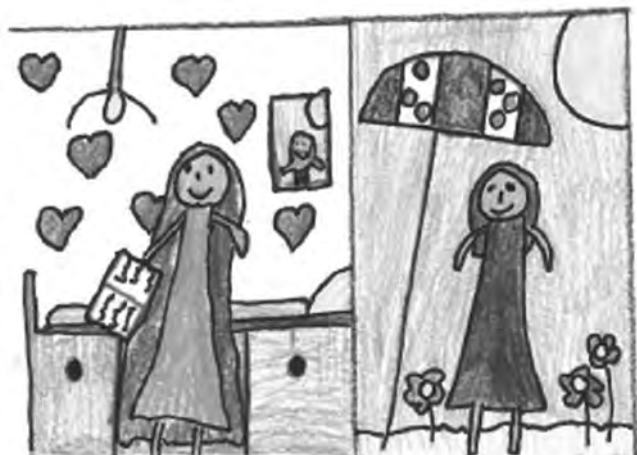


Dans un livre, on ne craint pas de se faire manger par un lion.

Mélie Fleury

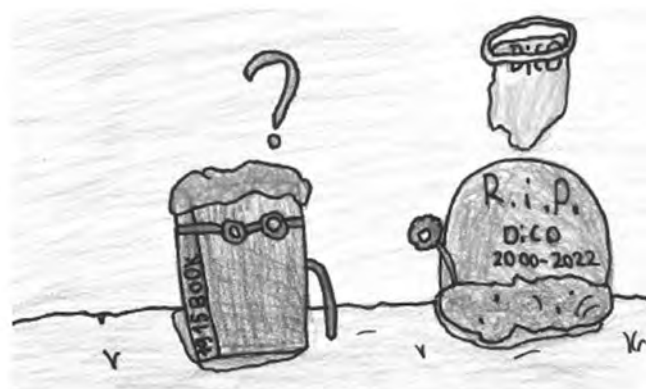
Un livre, ça fait pousser les cheveux. La preuve : une personne qui lit depuis 4 ans - une personne qui lit depuis 3 minutes.

Lana Chaignat



Un livre ne meurt jamais.

Maëlle Froidevaux



Avec un livre, pas besoin de chargeur, la batterie est toujours pleine !

Sarah Bacon et Laura Kohler

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

JURA COOL .CH EMPLOI ENTREPRISE IMMOBILIER

Revue de presse

Collectionneur de lessiveuses

Charles Bilat, qui s'est établi à Charmoille à la fin des années 1970, a en 20 ans acquis une imposante collection de lessiveuses, parcourant la Suisse entière pour les acheter à des privés. Il en a détenu dans sa grange jusqu'à une cinquantaine. Il ne lui en reste plus qu'une poignée aujourd'hui car il a fallu faire de la place pour un appartement et un atelier. Ce sont celles qu'il considère comme les plus précieuses, les plus anciennes.

C'est l'objet en lui-même qui l'intéressait. Il s'en faisait expliquer le fonctionnement par les propriétaires. Parmi ses trésors, beaucoup de machines de Zug, ou encore des Merker, une marque encore existante. Les plus anciennes sont en bois. Il en a deux. Les plus « récentes », en cuivre, fonctionnent au gaz. Il ne s'est jamais intéressé aux machines à laver électriques.

Les machines les plus modestes étaient en zinc, explique le col-

lectionneur, un peu plus haut en gamme, il y avait celles en zinc à l'extérieur mais avec le tambour en cuivre. Les machines des gens les plus aisés étaient entièrement en cuivre. Charles Bilat ne sait pas dire de quand date la plus ancienne. Probablement, les deux modèles en bois ont plus d'un siècle à leur compteur.

d'après Anne Deschamps,
LQJ, 26.02.22, p. 24

Pour la beauté du plumage

La série de la semaine met en lumière la passion du Miécourtois Jean-Charles Witschi: l'élevage et la sélection pour les concours d'animaux de basse-cour. S'il a obtenu il y a quelques années un titre de champion national du plus beau coq de la race New Hampshire, il participe également régulièrement et avec succès aux concours des lapins de race Chamois de Thuringe et Feu Bleu. Il dorlote aussi dans ses enclos des poules de race Leghorn et des peruches. Ce ne sont pas moins de deux heures journalières d'occupation

pour nourrir ses protégés et s'occuper d'eux, ce à quoi il faut bien ajouter une journée hebdomadaire de nettoyage. Ces soins exigeants ont été payants: Jean-Charles Witschi s'est vu décerner pour 2020 à 2025 une distinction pour la détention exemplaire de ses petits animaux.

«*Nous travaillons sur la base de la beauté et non pour le rendement*». Le Miécourtois plaide en effet pour l'élevage de spécimens de race. Certes, ces poules sont moins bonnes pondeuses mais plus belles et élégantes que les poules hybrides des installations

industrielles. Et elles pondent plus longtemps. Il déplore que les élevages, en particulier celui des Leghorns, ont tendance à se raréfier en Suisse.

Quant aux concours, ils vivent au ralenti en ce moment à cause de la grippe aviaire, tout en continuant d'être organisés pour les autres espèces. L'esprit de concours est très profitable, recommande l'Ajoulot, c'est ce qui permet de recueillir des conseils donnés entre éleveurs et de progresser.

d'après Thierry Bédet,
LQJ, 04.03.22, p. 24

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natl 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natl 079 488 52 31



Service à domicile pour les vélos électriques.

Espace culturel de La Double Aigle



La salle. Photo rd

La pandémie n'aura étouffé ni les projets, ni la réalisation des travaux de remise en état de l'établissement. Comme vous pouvez le constater sur les photos jointes, la salle à boire est à présent lumineuse et très accueillante. Les WC sont à nouveau fonctionnels et les divers éviers et lavabos reliés à l'eau courante.

Malgré ces progrès, il reste encore beaucoup à faire (nettoyages, ponçages, rhabillage des plâtres, récurage, ponçage et cirage des parquets, petites réparations). La Double Aigle est en principe ouverte tous les jeudis après-midi, dès 14h.

Si vous êtes tentés par notre démarche, que ce soit pour un coup de main, une visite, un conseil ou simplement pour constater de visu



Les bénévoles au travail et au café. Photos rd

les progrès accomplis, n'hésitez pas à venir nous voir. Pour des questions d'organisation, veuillez au préalable contacter Madame Ragini Droxler (077 455 81 98).

L'assemblée générale du 11 décembre dernier s'est déroulée dans de bonnes conditions et a été suivie d'un apéritif organisé par Joan Studer. Du côté du Comité, nous nous lançons désormais dans une recherche de fonds pour acquérir le bâtiment et recevons à ce propos la visite de Madame Lucie Hubleur, responsable cantonale de la conservation du patrimoine.

Prochaines activités

En plus des rencontres hebdomadaires, nous prévoyons un apéritif dînatoire pour nos membres ce printemps, le 24 avril, lors duquel un programme de conférences sera présenté. Merci à tous de votre soutien. Nous nous réjouissons de vous revoir dans cet esprit collaboratif et associatif!

Le Comité de l'association



Théâtre des Patoisants à Charmoille le 27 mars

Nôt'Tiere, in trésoue en dondgie / Notre terre, ce trésor en danger

Il s'agit d'une pièce en trois actes. L'histoire se déroule dans une ferme où vivent trois générations: un grand-père, les parents et leurs trois enfants. Tout se passe assez bien dans cette famille, même si le père est souvent grognon. Les petits-enfants ont de la chance d'avoir un grand-père qui est leur confident, leur complice... Et quand le père fait les comptes du lait, il est de mauvaise humeur parce que le lait rapporte toujours moins. C'est à ce moment-là que la postière, une bonne vivante, arrive et ne manque pas d'exciter notre paysan.

Vient le deuxième acte: c'est dimanche, les jeunes ont mal aux cheveux; ils parlent de la soirée de la veille. Les parents vont à la messe et la voisine rentre avec eux pour boire l'apéro, où elle ne manque pas de médire tout ce qu'elle peut! Pour terminer, voilà que la plus jeune des filles tombe amoureuse, mais d'un jeune homme qu'il n'aurait pas fallu, à cause du métier de son père et de son caractère... Il est constructeur d'autoroutes et il n'y va pas par quatre

Publicité

**FONDATION DES AMIS DU CHÂTEAU
DE MIÉCOURT (FACMI) www.facmi.ch**
Organisation : Tél. (dès 18h) 079 928 11 34 ou 079 516 83 53
nicole.schorro@hotmail.com

**15^e BROCANTE AU CHÂTEAU
DE MIÉCOURT (JU)**

Samedi 9 avril 2022 de 9 h à 18 h
Dimanche 10 avril 2022 de 9 h à 17 h



RESTAURATION - BUVETTE

LOTÉRIE ROMANDE

**FIDUCIAIRE
SIMON KOHLER SA**
L'expert - fiscal diplômé
DEUX SOCIÉTÉS - DEUX COMPÉTENCES - POUR MEUX VOUS SERVIR
www.fiduciairekohler.ch

audit sa
L'expert - comptable diplômé

RFJ

Patoisants d'Aïdjoüe èt di
Çhôs di Doubs
Tchaints èt Théâtre

Nôt' Tiere, in trésoue en dondgie
poi l'Ugène



27 d'mârs èt 10 d'aivri (15h00)
29, 31 d'mârs èt 2, 4, 6, 8 d'aivri (20h00)
è Tchairmoïye

Répraindges (réservations) : 032 471 18 40
de 16h00 à 18h30 du lundi au vendredi

chemins pour arriver à ses fins! Mais le paysan, un fin renard, ne se laisse pas rouler comme ça! Il demande, il exige des compensations et pour finir, il arrive ce qu'on n'attendait pas. Un bon moment de détente en perspectives. Bienvenue à chacune et chacun!

**La Troupe du théâtre des patoisants
d'Ajoie et du Clos du Doubs**



Victoria Meyer
2947 Charmoille
079 462 45 72

*Pédicure, soins cosmétiques
diplômée
Styliste onguilaire*

Jura Rando

Jura Rando est une association reconnue d'utilité publique. Elle balise et entretient le réseau pédestre du canton du Jura d'une longueur de 1'130 km et organise des randonnées accompagnées. Depuis 2017, Jura Rando entretient et balise aussi le réseau VTT. Notre association compte quelque 970 membres qui

nous soutiennent par leur précieuse contribution annuelle en reconnaissance de notre travail sur le terrain.

En devenant membre de Jura Rando vous contribuez vous aussi à ce soutien. Vous avez également la possibilité de participer aux randonnées accompagnées organisées tout au long de l'année. Venez donc randonner !

/su/

www.jurarando.ch



Dimanche 27 mars. En passant par des Berg...

Point de ralliement : Delémont, Gros-Pré, 9h00

Inscription obligatoire jusqu'au 25 mars, 19h auprès du guide Jacques Montavon

079 518 80 14 / montavon.jacques@bluewin.ch

Dimanche 3 avril. Boucle du Blauepass

Point de ralliement : Blauen (BL), école, 9h00

Inscription obligatoire jusqu'au 1^{er} avril, 19h auprès du guide Xavier Frainier, 032 467 17 22 / 078 770 11 51

xavier.frainier@divssa.ch

Dimanche 10 avril. De Soubey à Soubey par La Vacherie

Point de ralliement : Soubey, pont, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 8 avril, 19h auprès de la guide Phaedra Othman, 079 554 99 00 / phaedraothman@bluewin.ch

Lundi 18 avril. La Balade des sources

Point de ralliement : Courgenay, gare, 9h00

Inscription obligatoire jusqu'au 16 avril, 19h auprès du guide Jean-François Comte, 032 466 62 78 / 079 282 18 79

jfcomte@bluewin.ch

Dimanche 24 avril. Le site préhistorique du Monterri

Point de ralliement : Courgenay, gare, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 22 avril, 19h auprès du guide Claude Beuret, 032 471 22 49 / 079 485 32 67

Dimanche 1^{er} mai. Tour de la Peute Roche

Point de ralliement : Châtillon, arrêt bus « bas du village », parking de l'école, 10h00

Inscription obligatoire jusqu'au 29 avril, 19h auprès du guide Xavier Frainier, 032 467 17 22 / 078 770 11 51

xavier.frainier@divssa.ch

Dimanche 8 mai. Par les Gorges de Perrefitte

Point de ralliement : Perrefitte, halle de gym, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 6 mai, 19h auprès du guide Jacques Montavon

079 518 80 14 / montavon.jacques@bluewin.ch

Dimanche 15 mai. De St-Ursanne à la Corniche

Point de ralliement : St-Ursanne, Maison du Tourisme, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 13 mai, 19h auprès du guide Joseph Thierrin, 079 299 85 07 / j.thierrin@csd.ch

Dimanche 22 mai. Les mille paysages du Haut-Plateau

Point de ralliement : Soyhières, Place de la Liberté, 9h00

Inscription obligatoire jusqu'au 20 juin, 19h auprès de la guide Valérie Cerf, 032 471 16 69 / 079 842 19 27

info@jura-enchanteur.ch

Dimanche 29 mai. Le Pré Monin

Point de ralliement : Bressaucourt, terrain de football, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 27 mai, 19h auprès de la guide Fabienne Vermot-Desroches, 079 813 07 53

Dimanche 5 juin. Le Tour de Réchésy

Point de ralliement : Réchésy, terrain de foot, entrée du village direction Courcelles, 9h30

Inscription obligatoire jusqu'au 3 juin, 19h auprès du guide François Baumgartner, 077 449 42 24

francois.baumgartner@jurarando.ch

Samedi 11 juin. De Crémines vers les Raimeux

Point de ralliement : Crémines, gare, 10h00

Inscription obligatoire jusqu'au 9 juin, 19h auprès du guide Bernard Tonnerre, 032 466 51 48 / 078 841 30 78

b.tonnerre@bluewin.ch

Samedi 18 juin. 40° - Jura Rando en fête, venez randonner avec nous !

Une dizaine de randonnées à choix et gratuites.

Inscription obligatoire jusqu'au 14 juin

Jeudi 23 juin. Grande Roche et beau point de vue sur l'Ajoie

Point de ralliement : La Caquerelle, parking restaurant, 9h15

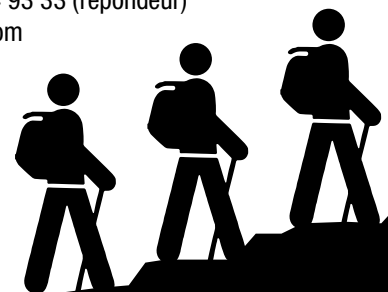
Inscription obligatoire jusqu'au 21 juin à 19h auprès de la guide Agnès Vieux, 079 562 08 32 / vieuxagnes@hotmail.com

Dimanche 26 juin. Rière Les Roches

Point de ralliement : Valangin, parking sortie sud, 9h45

Inscription obligatoire jusqu'au 24 juin, 19h auprès de la guide Odile Clémence, 032 484 93 33 (répondeur)

odileclemence@icloud.com



Revue de presse

Maurice aime le noble art

Maurice Bowanga est à l'honneur dans la page sports de notre quotidien régional. Ce résident de Charmoille est une personnalité bien connue de la Baroche. Natif de la République du Congo (ex-Zaïre), il a toujours aimé la boxe mais ne l'a pratiquée que depuis qu'il s'est établi en Suisse, il y a près de quarante ans. Il a patienté longtemps, jusqu'à ce que Farid Remini, un ancien champion d'Europe, ait ouvert une salle en Ajoie. Non seulement Maurice fait de son mieux pour aider son club, lors des meetings par exemple, mais encore il continue à s'entraîner dans les locaux du Fullboxingclub de Porrentruy, alors

qu'il est âgé de 71 ans! Cet amateur passionné avait eu le privilège d'assister au combat du siècle entre Mohamed Ali et George Foreman. En 1974, à Kinshasa, sa ville natale. Ce fameux «Rumble in the Jungle» fut un événement marquant pour l'Afrique. Les yeux brillants, Maurice en fait le récit circonstancié. «Oui, conclut-il, je suis un privilégié. Je ne pouvais pas louper ça! Cela arrive une fois dans une vie.» Maurice aime à répéter, à l'instar des Américains: «La boxe, c'est 30 % de talent, 20 % de travail et 50% d'intelligence.» C'est dire s'il tient le noble art en haute estime. N'allez surtout pas lui

dire que c'est une activité de sauvage. «La boxe est un art où il faut être discipliné. Dans le ring, tu es tout seul. Ce n'est pas donné à tout le monde d'encaisser des coups.» On apprend aussi que son coup préféré est le jab, ou direct du gauche.

Il n'y a pas que la boxe parmi les passions de l'Helvetico-Congolais, il y a aussi la musique, qu'il pratique avec talent. Il a été dans sa première vie le guitariste et arrangeur d'une des grandes voix féminines du Congo.

d'après Frédéric Dubois,
LQJ, 23.02.22, pp. 13, 17

Camp des apprentis de Wallisellen au Tessin au cours de l'été 2021

Durant la semaine du 15 au 20 août, les apprentis de la commune de Wallisellen ont effectué des travaux au profit de la commune parrainée de Maggia, dans le canton du Tessin. Comme pour la Baroche à plusieurs reprises, le but essentiel de cette semaine hors cadre était d'apporter un soutien à cette communauté.

À l'interne, cette «semaine de projet» permettait aussi à ces jeunes inscrits dans différents services de la commune de mieux se connaître les uns les autres ainsi que de découvrir un autre profil professionnel que le leur. La semaine hors cadre de l'année 2020 ayant dû être annulée en raison de la pandémie de coronavirus, on attendait beaucoup de l'expérience. L'équipe est arrivée par un temps chaud et humide dans le village de Coglio.

L'objectif principal était de rénover différents tronçons de chemins de randonnée sur le territoire de la commune de Maggia. Les chantiers se trouvaient dans les villages d'Aurigeno (la commune parrainée à l'origine par Wallisellen) et de Mogeghno.

Le lundi matin, après une concertation rapide avec le service d'exploitation de la commune sur les travaux à effectuer, Aurigeno a été choisi comme premier site. Les apprentis ont réussi à terminer les deux premiers postes de travail juste avant l'arrivée de la pluie orageuse en fin d'après-midi.

Les jours suivants, il s'agissait d'élaguer les arbres et les arbustes sur différents tronçons de chemins de randonnée le long de la rivière Maggia. Dans les passages les plus raides, il a fallu remplacer les marches d'escalier existantes afin de rendre l'accès à la Maggia et à ses rives à nouveau praticables en toute sécurité.

Grâce à la motivation et à l'habileté des participants, les travaux prévus

au programme ont pu être réalisés sans accident et dans les délais prévus. Cela a permis un petit détour par Mogeghno le jour du retour et de se faire une idée des maisons traditionnellement recouvertes de plaques de granit lors d'une promenade dans le hameau.

Le groupe est rentré à Wallisellen le vendredi en fin d'après-midi, fatigué mais très satisfait de l'expérience tessinoise. L'équipe de direction est déjà en train de planifier la prochaine semaine de projet pour la dernière semaine des vacances d'été de 2022. Si tout se passe comme prévu, une intervention dans la commune partenaire jurassienne de La Baroche serait à l'ordre du jour.

/ge/gm/jlm/

La fête de la Baroche aura bien lieu



Le thème de la dernière fête était l'Amérique. Une conteuse captive les enfants dans le tipi installé pour l'occasion. Photo lm

Suite à la levée des dernières restrictions, le comité d'organisation s'est récemment réuni afin d'évoquer la possibilité d'organiser une fête cet été. Il n'a pas fallu beaucoup de discus-

sions pour mettre toutes les personnes présentes d'accord et oui, la fête aura bien lieu du 1^{er} au 3 juillet à Asuel.

Il y a encore peu de détails au sujet du programme. Le thème sera l'Aus-

tralie ou plus précisément l'Océanie. Le concept restera celui qui a fait ses preuves par le passé avec une cantine centrale et des stands de société autour. Comme l'organisation a démarré avec quelques mois de retard cette année, le programme sera revu à la baisse. Le souhait du comité est d'organiser une fête simple lors de laquelle les sociétés peuvent mobiliser leurs membres et les gens se retrouver. On devrait également retrouver dans la mesure du possible un concert, le jass du dimanche et un château gonflable ou une animation pour les enfants. Cette édition 2022 sera donc celle du redémarrage et des retrouvailles.

/fg/

Carnet de deuil

Pleujouse

Pascal ERARD

6 avril 1957, c'est le jour de ta naissance et tu grilles tout de suite ta cartouche de survie pour une insuffisance respiratoire avec laquelle tu arrives au monde. Finalement tes parents, te sachant sauvé, seront comme tous les parents: les plus heureux du monde.

Déjà rebelle dans ton plus jeune âge, et, ayant à peine quelques mois, tu décides que tu es assez grand pour sortir de ton berceau tout seul et bien entendu, la réception après l'escalade des barreaux te propulse directement à l'hôpital. Tu ne t'en sors heureusement qu'avec un bras cassé.

Ton enfance à Moutier et Undervelier est heureuse. Entouré et bien-aimé de tes parents, la vie est douce; tu passes presque tout tes week-ends dans la maison de Clara, ta grand-

mère maternelle à Undervelier avec tes parents, ta tante et ton oncle et surtout tes cousins. Avec ton frère feu Jean-François, ta cousine Marie-Claire et ton cousin René, vous formez une équipe de mômes unie comme les doigts de la main, prête à conquérir le monde.

L'adolescence devient tout de suite plus chaotique, ton esprit rebelle s'affirme avec la lutte pour un Jura libre. C'est peut-être le signe du bélier de ta naissance qui donne un sens à ce besoin d'indépendance. Tu as 20 ans quand, avec fierté, tu vois enfin la constitution de ton canton en 1977.

Encore aux études, tes parents te transmettent la valeur des choses acquises à la sueur du front et te trouvent des jobs de vacances dans les usines du coin. Tu comprendras alors assez vite que les études sont dans un premier temps la meilleure opportunité. Tu t'orientes vers des études de médecine mais le sérieux, les longues études et la rigueur de ce métier

auront raison de ta démotivation à poursuivre dans cette voie. Tu choisis finalement le métier de graphiste et tu as eu raison, tu étais le meilleur dans ton domaine, ce n'est pas moi qui le dis, c'est le 1^{er} prix de l'école d'art de Biemme qui t'est décerné, qui le prouve, et toutes tes réalisations futures le feront par la suite.

Ton premier employeur, conscient de ton potentiel, t'en fera son associé et t'emmènera aussi à la faillite, laissant une marque profonde d'injustice dans ton cœur. Il te faudra quelques années pour te reconstruire. Au fil de ta reconstruction, c'est *L'Hebdo* qui te prendra à son service et tu y resteras presque 15 ans. Tu seras ensuite sollicité par son concurrent, avec qui tu feras le dernier pas de ta carrière d'employé. Ta mise à pied pour raison économique 12 ans avant la retraite laissera dans ton cœur une grande amertume.

Tu te relèveras aussi de cette épreuve et tu finiras par te mettre à ton

compte et à travailler pour tous tes ex-employeurs. Ils sont aujourd'hui effondrés par ton départ, non pas seulement que tes infographies sont les plus belles, mais surtout pour les échanges et le professionnalisme dont tu as fait preuve tout au long de ta carrière.

Il y a 25 ans, le 29 novembre, après quelques rencontres professionnelles, nous avons décidé de nous rencontrer un peu plus intimement et avons décidé de nous unir. Tu es alors entré dans ma famille et tu as pris soin de mes enfants comme des tiens, pour eux tu es devenu leur papa Pascal, nous avons même planifié un petit frère ou une petite sœur à cette fratrie, mais la vie en a décidé autrement et tu as élevé Charlotte et Tomàs avec tout l'amour et la rigueur qu'exigeait le poste, même un peu trop parfois.

Notre vie, comme tant d'autres, s'est trouvée rythmée par le travail, les week-ends de randonnée à vélo, les sacro-saintes vacances annuelles. Tu disais d'ailleurs: «*une année sans partir en vacances est une année de perdue*». Des souvenirs à la pelle qui me reviennent aujourd'hui et qui me font oublier les moments plus tristes et difficiles de ces derniers mois. Combien de balades en vélo à rechercher le coin tranquille pour le pique-nique ou la baignade, combien de fois j'en ai pris pour mon grade parce que tu me confiais la carte et je vous emmenais dans des coins tellement incongrus.

Les enfants devenus grands, nous avons décidé de réaliser notre rêve, vivre enfin à la campagne, et c'est tout logiquement que nous avons choisi le Jura, tu y avais tes racines, ta maman encore et le reste de ta famille. En 2012, nous avons acheté cette maison paisible et tu y étais en permanence, puisque tu travaillais dorénavant à domicile. Tant que tu as pu, tu as aimé être dans le verger,

en prendre soin avec moi, ramasser les fameux damassons rouges pour en faire ce nectar jurassien qui fait la fierté de tout un canton.

Mes souvenirs s'arrêteront là, pour toutes ces belles années que nous avons passées ensemble, même si ce n'était pas facile tout ces derniers temps, nous avons toujours pu compter l'un sur l'autre et je te remercie pour les bons moments que nous avons partagés et que je garderai pour toujours.

Il est venu pour moi le temps de te dire *Adieu*, nos souvenirs me permettront de te garder au fond de mon cœur et m'apporteront bientôt le réconfort de ta disparition. Sois en paix et retrouve les tiens, partis toujours trop tôt, là-haut, toi qui adolescent pensais que Jésus était un extra-terrestre.

Adieu Pascal, je t'aime.

Texte dit lors de son enterrement, /se/

Miéécourt

Werner BOSSART

Werner Bossart est né le 1^{er} juin 1930 à Sargans (SG), où il grandit avec ses trois sœurs Elsi, Hedwig et Hildegard. Son père Julius était chauffeur de locomotives. Quant à sa mère, Frieda, elle a travaillé quelque temps dans une mine. Werner quitta son pays natal à l'âge de 16 ans pour apprendre le français en Ajoie. Il s'y rendit à vélo (270 km!).

Werner fut d'abord ouvrier agricole à Chevenez. Il travailla durant quelques années comme bourreur (entretien de la voie ferrée) pour les CFF. En 1952, il accomplit la formation de garde-frontière. Il a occupé les postes de Damvant, La Motte, Le Cerneux-Godat, Bonfol et Allschwil.

Au début des années 1950, il fit connaissance de Marie-Thérèse Crelier, de Chevenez, qu'il épousa en 1953. Le couple eut six enfants:

Anne-Marie, Philippe, Catherine, Bernard, Brigitte et Véronique. En 1959, la famille déménagea à Allschwil, où elle séjourna durant 33 ans. En 1992, les Bossart revinrent dans le Jura, à Miécourt, pour y passer une paisible retraite. Werner perdit sa fille aînée et son épouse en 2010. Ce furent de rudes épreuves pour lui.

Werner était bon menuisier et excellent sellier, passe-temps qu'il exerça durant plusieurs années. Mais sa grande passion était les chevaux. Durant son séjour à Allschwil, il fut le fier propriétaire de plusieurs chevaux de selle. Ses enfants l'aiderent à entretenir une petite entreprise agricole.

Pour des raisons pratiques, il dut abandonner l'équitation. À la retraite, il passa son permis de chasse et acheta un chien, un dogue allemand. La chasse devint sa grande passion durant 20 ans. Il aimait aussi beaucoup la lecture et retenait facilement tout ce qu'il lisait et cela jusqu'à sa mort.

Werner a quitté les siens le 10 décembre 2021, à son domicile, laissant dans une profonde tristesse ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. /gv/

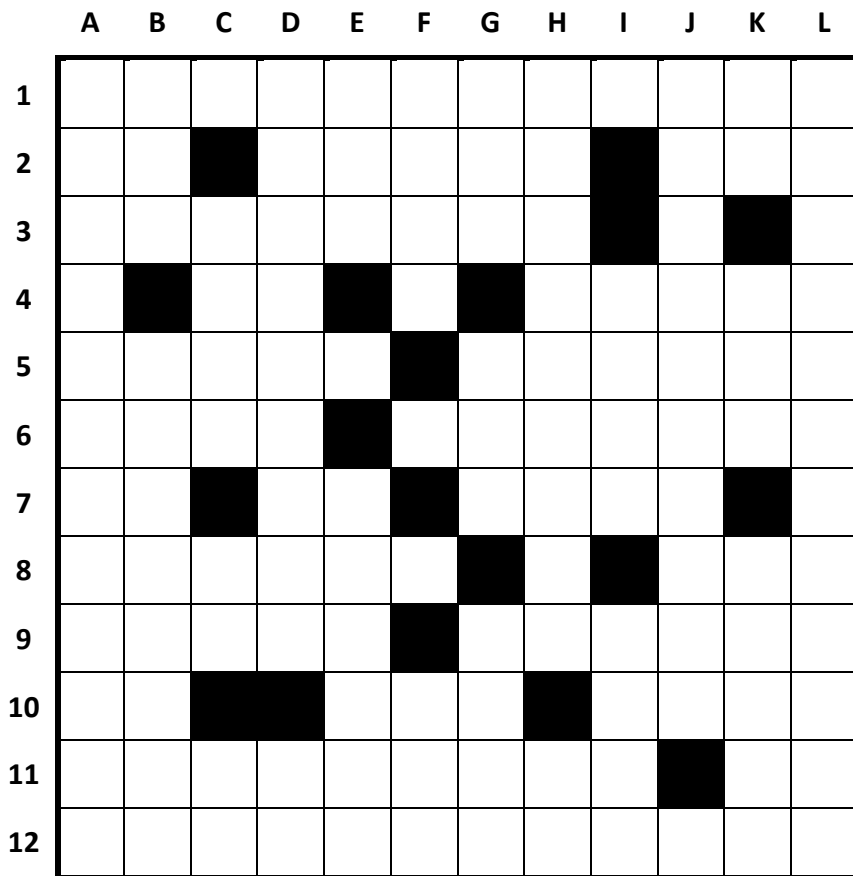
Miéécourt / Porrentruy

Marie-Thérèse RÉRAT

Marie-Thérèse Rérat, appelée familièrement «la Mimi», est née en 1946 à Asuel, au cœur de cette Baroque qu'elle affectionnait tant, au sein d'une famille de quatre enfants, où les valeurs de travail et d'abnégation forment un socle précieux pour bâtir l'avenir.

Ses parents Dora et Marcel Rérat exploitaient alors le restaurant de la Cigogne à Miécourt: très vite après sa scolarité elle entra dans la vie active et s'engagea dans l'exploitation familiale. C'est là qu'elle s'épanouit, dans ce cadre forcément trépidant vu la clien-

Mots croisés n°77



Verticalement

- A. Pays d'Afrique australe
- B. Prénom masculin. Aménagé, en ville.
- C. Flopée. Ça, en anglais. Thurgovie.
- D. Celle de Proust est connue. Participe passé d'avoir.
- E. Artisan qui a perdu sa fin. Fruit.
- F. Pronom personnel. Point cardinal.
- G. Coup de feu. Hey, en italien. Mélodie.
- H. Regroupant. Couche, sans sa voyelle.
- I. S'écrit aussi Diaz. Pénis, chamboulé.
- J. Dédommager.
- K. Voyelles. Du verbe avoir, pêle-mêle. Ile qui a perdu son e.
- L. Nutritives

Horizontalement

- 1. Subsistance
- 2. Fer. On y est, dans une situation difficile. Élément qui signifie nouveau.
- 3. Embonpoints.
- 4. Union Européenne. Effluve.
- 5. Adjectif interrogatif. Etêter
- 6. Produit de dégradation des protéines. Vin rouge italien.
- 7. Béryllium, de droite à gauche. Ingénieur Maritime. Ville de Roumanie.
- 8. Femelles du daim. Personnalité de chacun.
- 9. Désigne un anonyme. Accroché.
- 10. Note. Open Educational Resources. Interjection en cas de froid.
- 11. Accessoire. Voyelles.
- 12. Les vigneron en organisent souvent.

Solution du n°73 Spécial 2021

R	A	N	D	O	N	N	E	E	E	N	R	A	Q	U	E	T	T	E	S	
E	V	I	A	N	■	E	N	V	O	L	■	T	R	A	I	N	E	A	U	
F	E	E	R	I	E	■	T	■	L	P	T	■	E	N	I	E	L	P		
R	N	■	I	■	T	E	R	R	I	B	L	E	S	■	S	O	■	E		
O	T	T	O	M	A	N	E	■	E	L	A	N	C	E	■	J	O	U	R	
I	■	E	■	A	I	T	■	■	S	N	A	T	D	I	■	Y	I	■	S	G
D	E	L	A	I	N	A	■	■	O	S	N	■	R	E	L	A	C	H	E	E
I	D	E	S	T	■	I	M	C	■	C	O	I	N	G	S	■	O	■	A	
S	I	C	■	R	A	■	E	■	H	■	A	R	C	■	S	A	P	I	N	
S	T	A	T	I	O	N	D	E	S	K	I	■	E	D	■	B	E	A	T	
E	■	B	I	S	C	U	I	T	■	I	■	A	■	R	I	O	■	S	I	
M	O	I	N	E	■	G	A	L	E	T	T	E	D	E	S	R	O	I	S	
E	O	N	■	R	E	G	N	E	R	■	M	■	A	S	■	D	E	■	T	
N	O	E	L	■	R	E	E	■	I	M	P	U	I	S	■	S	A	N	C	E
T	O	S	S	A	N	T	■	■	S	L	A	L	O	M	E	R	I	O	N	S

LA BAROCHE

Félicitations aux gagnants du concours!

1^{er} prix (un bon-repas au restaurant de la Douane à Miécourt) :

Myriam Bonvallat, Miécourt.

2^e prix (Panier garni) :

Marie Stebler, Porrentruy.

3^e prix (un abonnement annuel à *LaBaroche*, à offrir à une personne non abonnée, extérieure à la Baroche) :

Liliane Van Schilt, Charmoille.

Merci à Timéo Gindrat pour le tirage au sort.

tèle nombreuse et fidèle du restaurant. Marie-Thérèse fonda un foyer avec Pierre Balmer, donna naissance à trois garçons, Alain, Patrick et Vincent. Elle s'engagea résolument dans la gestion et le développement de l'établissement, qu'elle reprendra à son compte en 1975. L'enseigne « La Cigogne » fut son port d'attache. Bientôt elle compléta les prestations de la table par une offre dans l'hôtellerie. L'Hôtel-Restaurant la Cigogne gagna en notoriété. Il devint au fil des ans une référence dans le panel de la gastronomie régionale et bien au-delà.

A cette profession absorbante et exigeante Marie-Thérèse ajouta d'autres activités : elle fut membre du Conseil d'administration de la résidence « Les Cerisiers » à Charmoille durant de longues années, membre de plusieurs associations professionnelles et membre assidue du « Zonta Club ».

Assurément, Marie-Thérèse se réserva peu de temps pour ses loisirs. « *Première à l'oeuvre dès l'aube, dernière au repos du soir.* » Heureuse de voir son fils Alain se destiner à prendre la relève, elle prit l'initiative dans les années 2000 de construire un nouvel établissement, l'Hôtel du Parc à Alle, un projet qui deviendra réalité en 2009. Le décès de son fils Alain le 11 mai 2009 fut pour elle une terrible épreuve. Durant 12 ans encore, elle assura en parallèle l'exploitation de ses deux établissements avec l'aide de sa famille et de ses connaissances. Il y a un peu plus d'une année et demie, elle transmit le flambeau de la Cigogne, après 50 années consacrées à accueillir et servir sa clientèle. À l'été 2021, elle effectua le pèlerinage à Lourdes avec un réel plaisir.

Fin octobre 2021, la maladie fit son apparition et vint contrarier une santé qui semblait résister à toutes les épreuves. Le 17 décembre, elle rendit son âme à Dieu dans un établissement bâlois, laissant ses enfants, petits-enfants et nombreux amis dans une

grande tristesse. Aux yeux de tous, Marie-Thérèse Rérat fut une personnalité en tous points exemplaire.

/vb/gv/

Miéécourt

Willy AMSTUTZ

Willy Amstutz naquit dans la famille d'Ida et Abraham Amstutz à Miécourt le 25 septembre 1940 à la ferme du Quart. Entouré de 8 sœurs, ce fils fut un cadeau du Ciel. Ses parents le destinèrent à la paysannerie, bien que ses rêves fussent ailleurs : très jeune en effet, il était passionné d'aviation, de mécanique, de moteurs et de musique. Il dut renoncer à tout cela. Pas d'argent, pas de temps. Sa foi l'aïda à accepter. Il devint un bon agriculteur, malgré toutes les difficultés économiques liées au statut de petit paysan.

L'arrivée du premier tracteur fut pour lui une immense joie. Enfin un moteur ! À 34 ans, il fut victime d'un grave accident et une certaine fragilité perdura. Au décès de son père, Willy reprit la ferme et jusqu'à ses 70 ans, avec le concours de sa sœur Ruth, la maintint à flot contre vents et marées. Willy avait une haute vision de l'être humain. C'était un idéaliste. Il était travailleur et d'une honnêteté sans faille. Il aimait se rendre fidèlement aux cultes de sa communauté et aller au concert. Il échangeait des idées avec d'autres agriculteurs. Il prenait plaisir à chanter, rire de bon cœur et regarder un bon match. Resté célibataire, il créa de solides liens avec ses nièces, neveux et leurs familles. Nombre d'entre eux vinrent occasionnellement lui donner des coups de main et gardèrent de bons souvenirs de la vie à la ferme.

À l'âge de 75 ans, l'hospitalisation de sa sœur et une sévère dépression l'obligèrent à quitter la ferme. Il entra au Foyer de Saint-Ursanne, où il resta 8 ans. Il lui était pénible d'admettre son état, de se sentir inutile. Il y vécut quand même de bons moments,

appréciant les visites et les sorties. Par la suite, Willy devint malvoyant. Sa santé se détériora. À bout de forces, il quitta ce monde le 23 décembre 2021.

/gv/

Miéécourt

Madame **Marianne D'Angelo** est décédée le 2 décembre 2021 dans sa 79^e année.

Monsieur **Simon Bonvallat** est décédé le 11 décembre 2021 dans sa 85^e année.

Monsieur **Pierre Oberli** est décédé le 8 janvier 2021 dans sa 88^e année.

Fregiéécourt

Bernadette KOLLER

Bernadette Koller est née à Meyriez (Fr) le 4 janvier 1938 dans une famille de quatre enfants. Ses parents Cécile et Albert Collaud exploitaient une petite ferme à Saint-Aubin. Six mois avant la fin de scolarité, étant l'aînée de la famille, elle dut s'occuper de sa maman malade et aider au ménage.

Bernadette suivit l'école ménagère agricole de Marly, tout en travaillant à la ferme l'été et l'hiver dans différents établissements pour le service ou le ménage. Dans les années 1959-1960, elle s'engagea à Bâle dans un restaurant renommé comme sommelière et fille de salle. Lors de ses congés, elle venait à Fregiéécourt au restaurant du Soleil, chez sa tante Mme Verdon pour y donner un coup de main. Elle y fit connaissance d'André Koller et l'épousa en 1961.

Le ménage s'installa tout d'abord à Alle, où André travaillait chez Desboeufs menuiserie. Bernadette prit un emploi à domicile dans l'horlogerie. Leurs deux premières filles Liliane et Martine naquirent dans ce premier logis. En 1971, Bernadette et André reprirent la maison familiale à Fregiéécourt, où vivait Martin, le frère d'André. Ils rénoverent petit à petit ce nouveau nid familial et accueillirent leur troisième fille Sandra. Les années s'écoulant, elle eut le bonheur de voir

sa famille s'agrandir de neuf petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Bernadette ne fut pas épargnée par les épreuves, elle perdit un neveu très jeune, puis une de ses sœurs et son frère en l'espace de quelques mois. Elle dut soigner son mari souvent malade, elle-même ayant fait aussi de nombreux séjours à l'hôpital. Pendant 44 ans, elle s'occupait de son beau-frère Martin. Mais Bernadette ne baissait pas les bras, elle avait plaisir à recevoir les visites de ses enfants, petits-enfants et de ses amis. Elle se rendait régulièrement dans le canton de Fribourg visiter sa famille. Elle adorait jouer aux cartes, se rendre aux lotos dans la région ou même en France voisine. Bernadette se sentait bien dans son jardin, dans les fleurs, les légumes, qu'elle cultivait pour sa famille. Elle aimait tant les petits animaux autour d'elle (chats, chiens, oiseaux) qu'elle se lança dans la production d'œufs avec environ 2000 poules. Bernadette perdit son époux en 2018 et son beau-frère le 1^{er} août 2021. Sa santé déclina petit à petit, elle fit plusieurs allers-retours entre la maison et l'hôpital et quitta les siens, en toute sérénité le 27 décembre dernier. Elle laissera le souvenir d'une personne accueillante et dévouée. /gv/

Charmoille

Madame **Claudia Birrer** est décédée le 14 janvier 2022 dans sa 69^e année.

AGENDA

Jusqu'au 3 avril 2022: **exposition de photographies de Doris Vurpillot**, Audincourt (F). Org.: FACMI

Brocante au Château de Miécourt

Samedi 9 avril 2022 de 9h à 18h
Dimanche 10 avril 2022 de 9h à 17h
Org.: FACMI, Mme Nicole Schorro,
Tél. (dès 18h): 079 928 11 34 ou
079 516 83 53
nicole.schorro@hotmail.com

Exposition de photographies de Suzanne Béguelin Murlevat

Du 21 mai au 26 juin 2022
Vernissage le 20 mai à 18 h 30
Org.: FACMI

ANNIVERSAIRES

«*La vie est une pièce de théâtre: Ce qui compte, ce n'est pas qu'elle dure mais qu'elle soit bien jouée.*»

Senèque

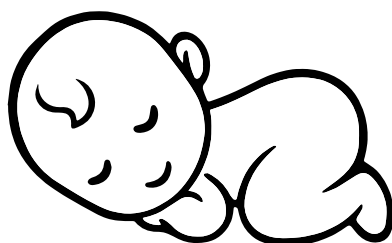
Rose-Marie Schori, de Pleujouse a eu la joie de fêter son 80^e anniversaire le 16 décembre 2021, ainsi que **Gabrielle Poupon**, de Charmoille le 8 janvier 2022, **Helga Wahrenholt**, de Miécourt le 29 janvier 2022, **Beat Schaer**, de Miécourt le 12 février 2022.

La Rédaction félicite ces heureux octogénaires et leur souhaite une bonne santé et encore de longues et belles années. /gv/

NAISSANCES

Nous souhaitons la bienvenue au petit **Elon Boillat** arrivé dans la famille de Raffaella et Célien à Fregiécourt le 23 août dernier. Le petit **Tom Chagnat** a montré le bout de son nez le 13 novembre dans la famille de Stephany et Greg à Charmoille, quant à la petite **Florence Wännström**, née le 8 octobre 2021, elle est arrivée à Miécourt avec les valises de ses parents Anna et Tim quelques jours après sa naissance.

La Rédaction leur souhaite la bienvenue dans la Baroche et envoie ses sincères félicitations aux heureux parents. /gv/



Ont collaboré à ce numéro

Marcel Amhof
Christine Cassi
Jean-François Comte
Armelle Cuenat
Guido Egli
Sabine Ennesser
Carole Gelin
Fabien Gindrat
Céline Jallon
Géraldine Kobel
Lucienne Maître
Anne Mandrès
Valérie et Gérard Meier
Jean-Louis Mercay
Julien Mercay
Rachel Monnat
Jean-Paul Nussbaumer
Romain Schaer
Naomi Schaerz
Lucia Siegenthaler
Janine et Monique Sthiou
Camille Surmont
Gervaise Vifian
Édith Winkler

les élèves de la classe 6P de Charmoille

courriel contact rédaction:
journal.baroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur
Journal de la Baroche
Rédactrice en chef
Armelle Cuenat
Relecture
Armelle Cuenat et Jean-Louis Mercay
Graphisme et mise en page
Julien Mercay
Design maquette
Jeudi Douze – www.jeuidouze.ch
Impression
Centre d'impression Le Pays, Porrentruy
Contact rédaction
journal.baroche@gmail.com
Contact annonces
032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch
Abonnement annuel
25.- francs
CCP: 12-225797-3
IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Ag. générale
Sébastien Froté**Rue des Moulins 28, 2800 Delémont
T 032 471 74 74, delémont@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**Hôtel-Restaurant
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Fermé lundi soir et mardi.

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**2942 ALLE * 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles

078 754 16 40

cortat.damien@gmail.com

Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologuePlace de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUUY**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75 www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**
Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**Edith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Garage du Tabeillon**
Montavon SA Glovelier

Route de la Raïsse 19 2835 Glovelier T 032 426 71 29

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h / 13h